

Église St-Nicolas

Le Lien



Église St-François-de-Sales

Dimanche 16 avril 2023

Dimanche de la Divine Miséricorde

CHRIST RESSUSCITÉ VICTORIEUX DE LA MORT ET DU PÉCHÉ

« La résurrection de Jésus est au cœur de notre foi catholique. La fête de Pâques est la plus importante de l'année liturgique, et le sabbat juif est passé au dimanche dans l'Église en raison de cette résurrection.

Le centre de la prédication de saint Paul est le Christ Sauveur, c'est-à-dire Jésus crucifié et Jésus ressuscité. Les deux parties de l'antithèse, mort et vie, crucifixion et résurrection, sont toutes deux indispensables à notre salut. La mort du Christ, d'abord, s'inscrit dans la grande tradition des sacrifices rituels juifs : Jésus accomplit et perfectionne tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance (Heb. 9). La résurrection, ensuite, est précisément la victoire définitive sur la mort et le péché. Saint Paul pourra donc à raison affirmer : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, vaine aussi est votre foi* (1 Cor. 15, 14) ».



Dans l'épître aux Romains, il rappelle que nous croyons « *en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ, Notre-Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses et est ressuscité pour notre justification* (Rom. 4, 24-25) ». Cette mort physique et véritable du Christ est aussi une mort mystique au péché, à l'esclavage du démon qui nous retenait captifs. Plus loin dans la même épître, l'apôtre pose cette question : « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort* (Rom. 6, 3-4) ». Par sa mort, le Christ nous accorde une libération totale et définitive des entraves du péché.

Sommaire

page 2

- 1000 baptisés de plus que l'an dernier
- La fin de vie, c'est encore la vie : Vivants !

page 3

- Saint François de Sales, expert en miséricorde
- Les vierges consacrées (1) : toute une histoire
- L'accueil Ozanam présente ses ateliers d'avril

page 4

- Agenda - annonces

Oui, nous sommes morts au péché, mais pour renaître à une vie nouvelle. Pourquoi avons-nous été ensevelis ? « *Afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle* (Rom. 6, 4) ». La mort au péché n'est pas le but de la vie spirituelle, seule l'union à Dieu et la charité sont importantes (1 Cor. 13). « *Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons avec lui, sachant que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus sur lui d'empire. Car sa mort fut une mort au péché une fois pour toutes, et sa vie est une vie pour Dieu* (Rom. 6, 8-10) ». Voilà le véritable but de la vie chrétienne : une vie pour Dieu.

Après ce temps de Carême centré sur la pénitence et la mortification par union au sacrifice de Jésus-Christ, laissons-nous identifier à présent au Christ glorieux, **par une vie chrétienne faite de joie, et d'une légitime fierté d'appartenir, corps et âme, à notre Seigneur.** »
(d'après un texte pris sur le net).

Guillaume Villatte, prêtre

Actes des Apôtres (2, 42-47)

Les textes de ce dimanche

St Pierre (1, 3-9)

St Jean (20, 19-31)

Psaume 117 (118) : « Rendez grâce au Seigneur : il est bon ! Eternel est son amour ! »

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)

4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard - Tél 01 34 15 36 81 - secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr

<http://paroisse-plessis-bouchard.fr> - [Facebook](https://www.facebook.com/paroisse-plessis-bouchard) : Paroisse catholique du Plessis-Bouchard

Père Guillaume VILLATTE - Même adresse postale - Tél. 06 79 89 57 94 - pvillatte@free.fr

1000 baptisés de plus à Pâques que l'an dernier

C'est un moment particulièrement beau et émouvant que la Vigile pascale. Chaque année à Pâques, de nombreux catéchumènes deviennent catholiques par le baptême, auquel ils se sont préparés pendant au moins deux ans. Cette année, 5.463 adultes ont été baptisés en France métropolitaine et outre-mer au cours de la Vigile pascale, samedi 8 avril, a indiqué la Conférence des évêques de France (CEF).

Cela représente 1.000 adultes de plus que l'an dernier, soit une hausse de 28% par rapport à 2022. Un chiffre particulièrement réjouissant, d'autant plus lorsque l'on constate la poursuite d'une dynamique de rajeunissement chez les catéchumènes. Les 18-25 représentent désormais un peu plus d'un tiers des futurs baptisés adultes, contre 28% en 2022. « Beaucoup de ces jeunes, inscrits dans un monde sécularisé, s'interrogent à partir d'une épreuve personnelle, notamment liée au deuil », indique la Direction du service dédié au catéchuménat de la CEF. « Le confinement pendant la pandémie aurait également été un fort déclencheur. Il a suscité au sein de la jeunesse un certain nombre de questions existentielles sur la mort et le sens à trouver à sa vie sur terre.

Les catéchumènes sont à 70% issus d'une famille de tradition chrétienne, mais l'immense majorité d'entre eux n'a reçu aucune éducation religieuse et spirituelle. Beaucoup ont cependant entretenu des « pratiques dévotionnelles » : dépôts de cierges, venues dans les églises en dehors des offices... Mais « certains allaient à la messe et ont demandé les sacrements après avoir fréquenté la liturgie, ce qui témoigne de la richesse de cette dernière et du témoignage qu'elle continue de porter ». Fait peu étonnant, « la place des réseaux sociaux est grandissante dans les historiques de conversion, dans la mesure où ils contribuent fortement à faire connaître la religion », reprend encore la Direction du service dédié au catéchuménat de la CEF. 11% des futurs baptisés se déclaraient avant leur conversion « sans religion » et 3% étaient musulmans.

« Baptisés dans la mort et la résurrection du Christ, ces hommes et ces femmes se sont laissés saisir par l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ. Ils désirent accueillir sa puissance de vie, dans la grâce de l'Esprit saint, pour en vivre et en rayonner au cœur du monde », s'est réjoui Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Arras et président du conseil pour la catéchèse et le catéchuménat. « L'Église s'en trouve renouvelée, le monde stimulé sur les chemins de la charité dans la vérité, de la solidarité et de la paix. »

Source : Aleteia (Cécile Séverac – 5/04/2023)

La fin de vie, c'est encore la vie : Vivants !

Le diocèse de Paris a édité et diffusé largement dans les paroisses un livret de repères, ressources et témoignages sur la fin de vie, intitulé « Vivants ». Ce livret a été réalisé pour informer, former et porter résolument, auprès du plus grand nombre, la parole de l'Église en quelques pages. Il est accessible avec le fichier ci-dessous et est précédé par l'éditorial de Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, dont voici un extrait.

Ce que peuvent expérimenter les êtres humains, qu'ils soient ou non croyants, c'est qu'ils peuvent rester bien vivants, jusqu'à la mort. La « fin de vie » ne paraît pas être une césure bien distincte entre la vie et la mort, comme déjà à l'extérieur de la vie : elle est plutôt une étape même de la vie. Il n'est rien qui puisse altérer notre dignité : ni la maladie, ni le handicap, ni le grand âge, ni la pauvreté, ni la souffrance physique ou psychologique, ni les blessures visibles ou invisibles que nous portons sur nous ou en nous, pas même l'approche de la mort elle-même. Cette dignité demeure intacte, et il nous faut la protéger.

Protéger cette dignité intrinsèque de chacun, c'est d'abord combattre la douleur de toutes nos forces et accompagner, dans une fraternité vécue vraiment et jusqu'au bout, ceux de nos frères et sœurs parfois submergés par l'angoisse ou le désespoir. C'est ce que nous voyons depuis de nombreuses années dans les services de soins palliatifs, dont nous souhaitons qu'ils puissent réellement être proposés partout sur notre territoire, et où se sont engagés tant d'hommes et de femmes, croyants ou non. Pour nous, baptisés, cette dignité est la valeur inestimable que chacune de nos vies a pour Dieu, comme Il le dit Lui-même : « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime » (Is 43,04). C'est la raison pour laquelle chacune de nos vies, même blessée, même finissante, doit être chérie. C'est la raison pour laquelle chacun d'entre nous, dans l'épreuve, doit être soutenu, soigné, aimé, par nous, comme il l'est par Dieu.

Oui, ce en quoi nous croyons, c'est que Jésus est venu en notre monde pour nous aimer jusqu'au bout ; pour porter avec nous nos souffrances, quelles qu'elles soient, et nous donner Sa force ; pour nous épauler et nous conduire à la Vie, comme Il l'a promis : « Vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi » (Jn 14,19). (...)

https://dioceseparis.fr/IMG/pdf/livret_vivants_.pdf



Saint François de Sales, expert en miséricorde

Ce dimanche, le père Ollivier de Loture vient prêcher à notre messe de la Miséricorde Divine à 10h30. Il nous dira combien l'expérience de la miséricorde a fondé la bienveillance reconnue de saint François de Sales.

Il a 19 ans lorsque François est saisi par une forte crise d'angoisse et de désespoir, jusqu'à en perdre la faim et le sommeil. Dans le contexte de la Réforme, la question de la prédestination agite alors la réflexion théologique. François est persuadé d'être exclu pour toujours de l'amitié de Dieu, d'être damné. Il est libéré de cette angoisse lorsque, devant la statue de la Vierge, en l'église Notre-Dame des Grès à Paris, il prononce cet acte de parfait abandon : « Quoiqu'il arrive... je vous aimerai Seigneur, au moins en cette vie s'il ne m'est pas permis de vous aimer dans la vie éternelle... et j'espérerai toujours en votre miséricorde ». Il fait le choix du « pur amour ». La liberté de François de Sales est le fruit de cette libération intérieure. Lui qui a fait l'expérience de la miséricorde, il peut être témoin de la miséricorde. Cette expérience fondatrice façonnait déjà celui que l'on nommera « le Docteur de l'Amour divin et de la douceur évangélique » et marquera toute sa vie et son œuvre.

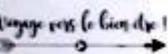
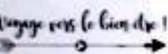
Les vierges consacrées (1) : toute une histoire

Le 18 juin, trois femmes seront consacrées par notre évêque comme vierges consacrées, dont une de nos paroissiennes, Dominique, qui en témoignera lors de la messe paroissiale de ce 16 mai. C'est l'occasion de se cultiver durant 3 semaines sur l'histoire, la nature et la vocation des vierges consacrées.

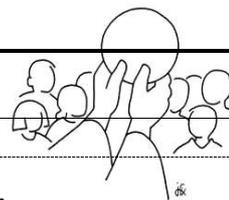
Dès les premiers siècles, des femmes étaient consacrées à Dieu par leur évêque. Elles menaient une vie de prière et de don aux autres tout en restant dans leur famille. C'est ainsi qu'en France, sainte Geneviève de Paris fut consacrée après son appel par saint Germain (vers 440). Après le développement de la vie monastique puis des congrégations religieuses, les vierges consacrées dans le monde subsisteront parallèlement aux moniales mais deviendront de plus en plus rares. La réforme liturgique conciliaire de Vatican II a ouvert de nouveau cette possibilité à des femmes vivant dans le monde. L'ordre des vierges consacrées n'a pas d'autre fondateur ou fondatrice que l'Église elle-même qui a puisé son inspiration dans le mystère de Marie. Cette vocation est avant tout ecclésiale. À la différence des ordres religieux, l'ordo virginum n'a ni règles ni structures communautaires. Les vierges consacrées sont reconnues par le droit canon, à côté des moniales, religieuses, ermites et membres d'instituts séculiers. Il précise : « À ces formes de vie consacrée s'ajoute l'ordre des vierges qui, exprimant le propos sacré de suivre le Christ de plus près, sont consacrées à Dieu par l'évêque diocésain selon le rite liturgique approuvé, épousent mystiquement le Christ Fils de Dieu et sont vouées au service de l'Église ». Elles vivent « dans le monde sans être du monde ». En France, elles sont aujourd'hui environ 500 et de plus en plus nombreuses dans divers pays de tous les continents.

L'accueil Ozanam présente ses ateliers d'avril

Pour soutenir les personnes isolées et démunies, les membres de la Fraternité Frédéric Ozanam proposent à ceux qui le souhaitent un temps d'accueil et de bien être chaque samedi matin à la salle du Bon Pasteur. C'est l'occasion pour eux de partager des ateliers créatifs et des séances de bien être. Voici le programme du mois d'avril.

Les ateliers :	
	Samedi 7 avril Couture
	Samedi 14 avril (repas) Couture / Peinture
	Samedi 21 avril Couture / loisirs
	Samedi 28 avril Bien-être Pour prendre Rv avec Marie 06.43.61.31.76



MESSES, CÉLÉBRATIONS et PRIÈRES*Semaine du 16 au 22 avril 2023*

Messes dominicales		
Samedi 15	18h00	Messe pour Madame ROTH, décédée le 7 avril
<i>St-François-de-Sales</i>		Messe pour Julienne POLETTI et Berthe CARAËS inhumées cette semaine
Dimanche 16	10h30	Messe pour Julienne POLETTI et Berthe CARAËS inhumées cette semaine
<i>St-François-de-Sales</i>		Messe pour † Yvette et François RACKIN
		Messe pour † Daniel BOILLET † Pierre et Nelly DUBOIS-DE-LIÈGE
Mardi 18	15h00	obsèques Yves DEGEZELLE
	18h30	Messe pour les vocations sacerdotales et messe pour † Denise NEYRET
<i>St-Nicolas</i>	19h00	Prière du chapelet
Jeudi 20	18h00	Adoration
<i>St-Nicolas</i>	19h00	Messe pour † Julienne POLETTI et Berthe CARAËS
Vendredi 21	08h45	Messe pour † Jeannine ENJALBERT
<i>St-Nicolas</i>		
Samedi 22	08h45	Messe pour les bienfaiteurs de la paroisse
<i>St-François-de-Sales</i>		Messe pour † Jacqueline ROCHELLE

Messe de la Miséricorde Divine.

Le père Ollivier de Loture viendra présider et prêcher à cette messe sur la miséricorde divine.

Il est prêtre sur la paroisse St-François-de-Sales de Paris. Merci de sa présence.

- ▶ Dimanche 16 avril à 10h30 et la veille à 18h00 dans l'église St-François-de-Sales.
- ▶ À 14h00 adoration eucharistique et confessions.
- ▶ À 15h00 heure de la miséricorde divine, prière du chapelet de la miséricorde.
- ▶ À 15h15 chemin de croix, fin à 16h30 au plus tard.

Se préparer à être renouvelé dans l'Esprit-Saint à l'occasion de la fête de la Pentecôte

Un cycle de trois soirées nous est proposé pour vivre plus profondément la fête de Pentecôte et voir notre expérience de Dieu être renouvelée, vivifiée.

Notre vie et celle de la communauté en seront transformées ! Alors pourquoi hésiter ?

Les jeudis :

- 20 avril
- 04 mai
- 18 mai

de 20h30 à 22h30 église St-François-de-Sales

Action de grâce et remerciements

Nous avons vécu de très belles fêtes pascales depuis l'entrée dans la semaine sainte par le dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur jusqu'aux célébrations de Pâques (veillée, jour, lundi...).

Vous êtes nombreux à exprimer votre joie en disant ce qui vous a touchés particulièrement : la participation des enfants et des jeunes, les méditations du chemin de croix, la célébration du Jeudi saint, la procession autour de l'église, la messe chismale, le baptême de Sonia et Vishal, l'animation des chants, la grande diversité des lecteurs, l'animation liturgique, la décoration florale, un aspect de la prédication...

Avec les membres de l'équipe d'animation pastorale nous avons aussi été heureux de la façon dont ont été organisées toute ces célébrations. Non seulement la prise en charge s'approfondit, mais nous avons constaté que de nouvelles personnes participaient à ces préparations.

QUE CHACUN ET CHACUNE DE VOUS SOIT REMERCIÉ POUR SON INVESTISSEMENT ET QUE NOTRE ACTION DE GRÂCE MONTE VERS DIEU. IL NOUS DONNE DE VIVRE ENSEMBLE UNE COMMUNION JOYEUSE À SON MYSTÈRE DE VIE, EN JÉSUS LE CHRIST. ALLÉLUIA !



PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)

Accueil à l'église Saint-François-de-Sales

samedi matin de 10h00 à 12h00 dans la salle Mère Tereza derrière l'église